

problème social est radicalement insoluble. Il ne suffit pas de réunir de grandes assemblées et de répéter aux pauvres surtout, aux humbles, aux inférieurs, aux ouvriers: "Connaissez bien vos droits, exigez que tous soient respectés, ne souffrez pas qu'un seul soit violé, revendiquez-les par tous les moyens en votre pouvoir, par les protestations, par la révolte pacifique, par les grèves, par la force même si une nécessité regrettable vous y contraint."—Ces propos sont pour le moins inquiétants, parce qu'au lieu d'apporter la paix, ils ne font qu'accentuer le conflit entre les classes de la société. Cette distinction entre riches et travailleurs ainsi mise au grand jour ne peut avoir qu'un effet social désastreux. Car on sait par une triste expérience qu'il suffit du moindre souffle pour ressusciter la flamme de convoitise et de haine qui couve sous la cendre des masses populaires. La vision perpétuelle de ses droits hypnotise l'ouvrier et le porte aux pires excès. Ainsi en croyant appliquer un remède on a inoculé un poison violent.

Et de tous ces échecs imprévus, de toutes ces déviations déconcertantes, approfondissez la cause. Elle est unique: c'est toujours l'absence de Dieu. La conclusion suivante s'impose donc: le devoir le plus essentiel et le plus urgent de tous les catholiques c'est de rendre au peuple ce qui lui manque et ce dont il a besoin,—Dieu! Mais quel Dieu donner au peuple? C'est Celui qui nous aime, Celui qui, pour se rapprocher de ses créatures et pour les attirer vers Lui, n'a pas dédaigné de prendre une nature humaine. C'est le Dieu qui pour perpétuer sa présence au milieu du monde, a dépensé son incomparable puissance à se faire indiciblement petit et qui, dans le silence et l'humilité du tabernacle, attend nos hommages et s'offre à nos communions. En un mot, c'est la divine Hostie qu'il faut donner au peuple, cette Hostie sainte qui veut étendre ses bienfaits non seulement aux individus mais à la société toute entière. En effet, cette société Dieu lui-même l'a voulue et partant l'a jugée capable de conduire les hommes à leur fin suprême. Comment douter alors qu'il veuille la guérir lorsqu'il la voit souffrante et abandonnée?